Ciel, mon vendredi ! N°41 du 15 juillet 2023 (89EC)

Newsletter gratuite des astronomes de Dinan-Evran
www.dinan-astronomie.fr

Vendredi 14 juillet 2023 à 20h : une soirée astronomique au club

Présents : Michel M, Alain F, Eric R, Philippe, Mathieu, Julien, Sianna et nos deux visiteurs toulousains, Guillaume et Aude

En début de soirée, le ciel était très variable et des plus incertains. Mais comme nos visiteurs toulousains sont revenus, nous avons pu apprécier leurs travaux de photographes avec notamment une photo en une pose unique de M101 : Il s'agit de la supernovæ, dont nous avions parlé dans les précédentes newsletters. Cela montre que ces galaxies sont accessibles plus facilement que l'on pourrait croire et c'est le privilège d'avoir un ciel profond. A notre tour nous leur avons présenté nos expériences dont notre pendule de Foucault itinérant en leur montrant comment nous exploitions une maquette de démonstration en parallèle du pendule de 47 kg. C'était aussi l'occasion de parler des futurs perfectionnements de ce dernier. Ce serait, pourquoi pas une articulation à cardan en fixation haute ?
Nous avons aussi abordé bien d'autres sujets dont celui de la « sérendipité », puisqu'elle s'applique exactement au pendule de Foucault.

Ensuite vers minuit, le ciel commençait à se dégager puisqu'il est bien connu qu'en Bretagne nous avons les quatre saisons en une journée… alors que nos amis repartaient sur Paris, Aude ayant une conférence…

Enfin à deux heures du matin, le ciel était finalement bien étoilé et Mathieu pouvait partir pour une nuit d'astro-photo sous la Voie Lactée.

Samedi 15 juillet 2023 à 20h : un dîner gallo-romain sous les étoiles ?

Présents : Michel M, Alain F, Philippe et Annick, Julien et Aurélie, Sianna, Association « Pierres Vives » ainsi que le public venu librement

1) Le dîner :

Remercions d'abord notre association partenaire « Pierres Vives » très chaleureusement sans qui cette soirée n'aurait pu

se faire. En effet le dîner gallo-romain s'appuyait sur d'authentiques recettes puisées dans le goûteux opuscule de René Mouraud, Président fondateur de Pierres Vives : « Le latin qui se mange ».

La soirée a commencé par une visite de notre jardin astronomique où sont représentés par des végétaux les principaux objets astronomiques. En effet celui-ci permet de mémoriser facilement la forme de la constellation de la Grande Ourse et le positionnement du Pôle Nord céleste. A l'époque gallo-romaine il y a deux mille ans, Il n'y avait pas d'Étoile Polaire !

Dans un second temps nous avons fait cuire les pains selon les antiques recettes dans le four de la fermette, chauffé à blanc. Chacun a pu grigner son pain à la romaine puis l'enfourner en le déposant sur la sole. Pendant que les pains garnissaient le four avant fermeture, nous avons appris les rudiments techniques de la mouture du blé et les caractéristiques des différentes farines notamment la T65

(Ci-contre à gauche, les pains des apprentis boulangers d'un soir)

Un apéritif gallo-romain ouvrait ensuite aux festivités d'époque, sous la vieille remise, orientée au soleil couchant. Les arômes du vin rouge caractérisaient les épices utilisés alors pour sa fabrication et pas toujours faciles à reconnaître ! Des tartinades de spécialités accompagnaient l'apéritif,

(Ci contre à droite, l'apéritif servi par nos partenaires)

Puis venait la défournée des pains bien chauds dont il fallait vérifier la cuisson par une petite astuce de boulanger.

Nous passions aux entrées, en faisant une petite entorse avec l'usage de couverts sauf Philippe. Ces entrées étaient à base de légumineuses et beaucoup de condiments. Des informations nous étaient distillées au cours du repas par les expertes de Pierres Vives, comme le vinaigre qui avait des attributs culinaires mais aussi médicamenteux.

Le plat principal arrivait lorsque la nuit commençait à succéder au crépuscule : des morceaux de porc avec une sauce complémentée par des lentilles. Si ces dernières étaient servies couramment, la viande était consommée de manière parcimonieuse et luxueuse, sauf chez la population aisée. Nous avions par conséquent un repas de fête, un banquet... C'était généreusement servi par nos archéologues de Pierres Vives. Nous étions dans le passé, à deux mille ans d'ici.

Arrivait ensuite le fromage frais de brebis agrémenté d'herbes cultivées et sauvages. Les gallo-romains savaient puiser dans la nature ce qui était bon et goûteux. Nos archéologues nous plongent dans cette vie qui existait à la villa gallo-romaine du Quiou, la plus grande de Bretagne, à deux lieues romaines ** ($2{,}223\ \mathrm{km}$) de notre observatoire. Les pierres vives du passé, nous parlent, elles nous livrent des secrets d'histoire entre le fromage et le dessert.

Nous avions pour finir le repas des abricots cuits avec un accompagnement d'un autre temps. Les fruits, le miel, les champignons, les crustacés... étaient très prisés.
Nous avons eu le privilège d'avoir fait un voyage dans le passé. Nous remercions les « Pierres Vives » de nous avoir entraînés loin des sentiers battus, loin, très loin même.

2) Une autre surprise cosmique nous attendait :

Le ciel était très sombre, pas une once de pollution lumineuse.
Pour certains c'était la première fois que la voûte céleste délivrait ses constellations avec la transposition de la Grande Ourse du jardin astronomique au ciel étoilé.
Les questions fusaient !
Les pointeurs lasers étaient superflus dans un premier temps mais ensuite servaient surtout pour accrocher un nom aux étoiles du triangle d'été qui culminait majestueusement : « Ici c'est Véga, là Deneb et là Altaïr ».
Puis « comment s'appelle celle-là au bout de mon doigt ? », c'était Arcturus.
Ou bien encore « Si seulement 20 % des européens peuvent voir la Voie Lactée, tu peux me la montrer ? ». Oui, elle était bien visible et courait entre les constellations en partant du « W » de Cassiopée en passant par le Cygne pour se perdre dans le Sagittaire et les arbres qui fermaient l'horizon Sud. La traînée blanchâtre était bien apparente et se divisait en deux bras galactiques.

« Vous voyez le Carré de Pégase, ce cheminement, puis cette petite étoile floue ? ». Et bien vous venez de voir la galaxie d'Andromède. C'est l'objet astronomique le plus lointain que nous puissions voir à l'œil nu à… 2,5 millions d'années-lumière (fin du Pliocène). Déjà la voûte céleste avait légèrement basculé à l'Ouest en une bonne heure.

Chacun de conclure que c'était une superbe et mémorable soirée que ce repas gallo-romain sous le regard des étoiles

Quelques photos de nos adhérents :

La nébuleuse de l'Amérique du Nord : c'est la nébuleuse de la semaine

Cette nébuleuse, en émission, est un nuage de gaz ionisés (comme les aurores boréales) dans le milieu interstellaire. Elle est située près de l'étoile Deneb dans la constellation du Cygne à environ 2000 années lumière. C'est à dire que la lumière est partie quand les gallo-romains vivaient ici et avaient peut-être eu le même menu que nous ce soir ?

Lunette Askar 65PQH sur EQ8 , 48 poses de 180sec avec une Asi 294MC couleur plus filtre HOO Traitement sous Siril , Pixinsight

(Œuvre d'Eric, les éléments ci-dessus sont communiqués comme base de données pour les « recettes ».)

Deux versions : la version dite 'Naturelle' a été seulement post traité via Siril (logiciel gratuit réputé en Astrophoto) et qui présente des couleurs naturelles et sans traitement 'poussés' Et la version dite 'Pop" version qui a subit un traitement lourd via Photoshop et qui présente cette fois des couleurs choisi dans un seul but, l'esthétique.

(Trois photos bien différentes de la nébuleuse NGC7000, réalisées par Eric et Mathieu)

A noter sur vos tablettes :

- Le 22 juillet 2023 à 12h, les Estivales et l'Inter-club

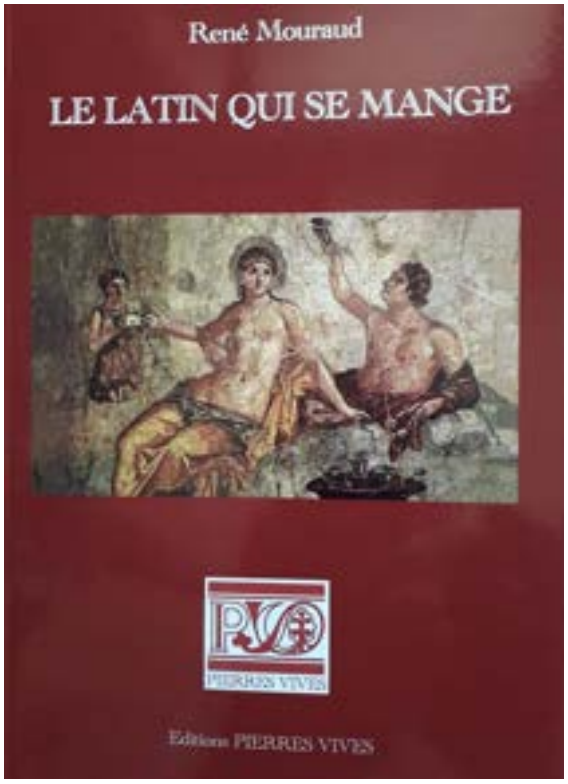
Nous invitons les astronomes qui sont en vacances dans la région, ainsi que les clubs d'astronomie.
Le but est, entre autres, de préparer le « jour de la nuit » à la mi-octobre, afin de réduire la pollution lumineuse.
Notre stratégie au départ était la préservation du ciel étoilé mais on a constaté que c'était un message qui restait distant pour les élus.
Mais à présent, nous couplons le ciel étoilé avec la deuxième cause de l'extinction massive nocturne des insectes citant une moyenne de 100 insectes tués par point lumineux en une nuit. Le message ainsi formulé « fait mouche » (ou papillon de nuit), car nous sommes entendus de la plupart des élus, commerçants (agences immobilières, mode...) et citoyens.
Un autre exemple : les éclairages ornementaux sur la pelouse, c'est juste le temps nécessaire…

Cette pollution lumineuse est réversible et nous remercions tous les astronomes pour qu'ils interpellent leurs élus, commerçants, voisins... afin qu'ils réduisent de manière significative l'éclairage public et privé.

Évidemment, nous sommes « vent debout » contre les aérogénérateurs qui laminent de 3 à 5 milliards d'insectes nocturnes par an, au point d'en polluer les pales. Les insectes sont attirés par les puissantes lumières flashées. Le vortex associé est glouton d'insectes, de chiroptères et d'oiseaux incapables d'échapper à la vitesse en bout de pale à plus de 300 km/h. Par ailleurs ces industries du vent assassinent aussi le ciel étoilé et par là-même toute l'astronomie.

- Le 5 août 2023 à 20 h, la Nuit des étoiles à la Cité du Livre de Bécherel : Attention, la soirée initialement prévue le 12 août à été reportée au 5 août, au Jardin du Belvédère. Nous avons demandé un espace pour faire une conférence en cas de conditions météorologiques défavorables.

(Ci dessous le livre de René Mouraud est disponible auprès de l'association Pierres Vives)



---

* grigner : en boulangerie, on scarifie, on lame, on incise ou on grigne les pains sur le dessus avant de les enfourner afin de concevoir des « cheminées » par lesquelles les CO_2 produits lors de la fermentation, et les vapeurs d'eau vont pouvoir s'évacuer
(Source : La boulangerie)

** lieue : unité de mesure utilisée dans les trois Gaules et les provinces de Germanie sous l'empire romain. Sa valeur est de un mille romain et demi, soit environ 2222 m
(Source : Wikipedia)

Vous recevez cette newsletter parce que vous êtes concernés par la préservation de l'environnement...
Pour s'abonner ou se désabonner, par mail à ***dinan22.astronomie@gmail.com***